



Le 23 novembre 2017

## Présentation du Docteur Luc Sauveur

Nous allons aborder aujourd'hui, un sujet qui interpelle et qui ne laisse pas indifférent, qui nous fait voyager au cœur des questions les plus fondamentales de notre humanité.

Pour faire ce voyage, nous avons le grand bonheur de recevoir le docteur Luc Sauveur. Le Docteur Sauveur a fait ses études de médecine à l'UCL et pratiqué pendant des années la médecine générale (ou médecine de proximité) dans la région namuroise. Il est médecin collaborateur du service Hémato-Oncologie au CHR de Namur.

En 2002-2003, il répond à un appel à candidature du CHR de Namur pour un poste de médecin responsable des soins palliatifs ; il obtient au passage un DES dans cette discipline et devient chef de service.

C'est à cette époque qu'est adoptée en Belgique une loi autorisant l'euthanasie. Cette légalisation de l'euthanasie impose aux soignants de se positionner par rapport aux demandes des malades.

Luc Sauveur franchit le pas et devient un pionnier de l'intégration de l'euthanasie dans les soins palliatifs. Il nous racontera le rôle important de sa femme et de ses enfants dans cette démarche.

Nous allons procéder aujourd'hui un peu différemment qu'à notre habitude.

Nous voudrions tellement faire de cette rencontre une **ode à la vie**.

Michèle et moi dialoguerons avec le Docteur, et Marie-Cécile qui est poète virtuose nous proposera quelques lignes de sa composition.

Nous voudrions vous présenter au mieux la personnalité profondément humaine et si attachante du docteur Sauveur.

Un homme souriant, calme, serein qui met immédiatement en confiance. Un homme profondément respectueux de la vie et de l'humain, un homme émerveillé par la vie qui veut être perçu comme le médecin des soins palliatifs et non de l'euthanasie. Un homme qui entend la souffrance et le souhait de certains de ses patients et accepte de les accompagner.

Il y a un an au théâtre de Namur la salle était comble. François Sauveur, le fils du docteur, lance un défi et met l'euthanasie en scène avec une infinie délicatesse. François, issu en 2005 du Conservatoire de Liège, signe le texte, la mise en scène et la composition musicale de « En attendant le jour ». C'est l'histoire de son père.

Il a accepté d'improviser pour nous un morceau de violon qui nous permettra de rentrer dans ce grave sujet.